



Des photos de Philip extraites de « Before Instagram » : Minouche, Maya &amp; Aline (1985). DR



Lisbonne, en 1997. DR



Johnny Thunders aux Nuits du loup, en 1989. Le mythique guitariste disparaîtra en 1991. DR

## | PHOTO |

# Une vie argentique avant Instagram

Philip Anstett vient d'ouvrir ses boîtes à images argentiques et noir et blanc. Souvenirs des soirées mulhousiennes extatiques, des concerts de rock fiévreux et de voyages apaisés entre 1970 et 2000, « Before Instagram » est un beau témoignage d'une époque révolue. Ni mieux, ni moins bien, juste différente d'aujourd'hui.

Textes : Laurent Gentilhomme

« Tout ça c'est de la faute à Facebook ! » Philip Anstett n'est pas à un paradoxe près. Il nous livre sur papier noir et blanc un bouquet de photos argentiques à cause d'un réseau numérique... Va comprendre, Charles. On connaît pourtant le photographe de presse, discret, délicat, élégant surtout, à des années-lumière des narcissiques décomplexés qui polluent le plus célèbre des réseaux sociaux.

Depuis plusieurs mois, il publie sur son compte, parcimonieusement, des photos noir et blanc, poétiques, parfois rageuses, souvent énigmatiques. On y trouve le fil rouge de sa vie en noir et blanc : des amis, de la musique et des voyages. C'est juste classe et, forcément, ça titille un jour un certain Philippe Schweyer, éditeur passionnant qui publie sous Médiapop des bijoux de livres ou de disques. « On m'a poussé à faire un bouquin », s'excuse presque un photographe habitué à exposer ses meilleurs tirages de jazz et de voyages. Alors il plonge dans ses cartons. Ce sera *Before Instagram*, soit la vie avant le numérique. « J'ai plongé dans mes archives. À l'époque des DNA, quand on faisait de l'argentique, je ne travaillais qu'en noir et blanc, pour pouvoir garder le contrôle des tirages », explique celui qui débuta dans le métier comme laborantin, les mains dans le révélateur, la tête déjà dans les étoiles. Il tronçonne le livre en trois chapitres d'à-peu-près 120 images : les amis, les concerts, les voyages. 360 images donc, sélectionnées sèchement sur le seul critère de qualité (« Certains amis ne sont pas dans le livre, malheureusement, c'est la qualité qui a décidé... », précise Philip).

## « Des photos qui me ressemblent »

On lui demande ce qu'est une bonne image et sa réponse fuse. « Je ne sais pas. Une bonne photo peut être floue, une photo nette totalement ratée. J'ai juste essayé de sélectionner des photos qui me ressemblent... » Qui lui ressemblent et surtout rappellent, dans le premier chapitre, ce que furent les nuits mulhousiennes des années quatre-vingt, les fiestas fiévreuses de la Cité du Bollwerk, les chaudes journées



Philip Anstett et « Before Instagram » édité chez Médiapop, devant le Caesar, mythique boîte des Nuits du loup, dont on retrouve de nombreuses photos dans ce très beau livre. Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser

« à oilpé » à Ibiza, les mythiques Nuits du loup organisées une fois par mois au Rio, au Caesar, avec les Coronados, Johnny Thunders - LE Johnny Thunders des New York Dolls, les amis ! -, Kat Onoma qui démarre, Top Model qui patine...

Philip est toujours là, avec sa légendaire discrétion quand il s'agit de déclencher, d'immortaliser. Sur les tables, les bouteilles sont souvent vides, les filles sont belles et fument comme des pompiers en dansant langoureusement. Les cadrages sont renversants, forts, pertinents. Forcément, on lui demande si aujourd'hui la fête est finie. Philip se défend dans un grand rire. « Eh, on est toujours aussi beau, mais on fait un peu moins la fête, c'est vrai... » Minouche à côté confirme.

Donc voilà, on tourne autour du pot, mais en feuilletant les images des Nuits du loup, d'un Bashung erratique, d'un Dylan porté par Tom Petty ou d'incroyables photos d'Essaouira désertique, la question du « c'était

mieux avant » nous revient au fil de la conversation comme un boomerang pervers. Philip dit « non », sèchement. Daniel Carrot, son complice qui signe la préface, précise : « Surtout éviter la nostalgie, la commémoration post-hippie, le côté "comme c'était mieux avant"... Bref, fais comme tu veux, comme tu sens, c'est toi qui signes, ce sera toi le vieux con. »

Raccord avec les images de Philip ? Disons que l'un gueule quand l'autre témoigne. « J'aime la phrase de Garry Winogrand, mon maître en photo, poursuit Philip : "Je prends une photo pour voir à quoi cela ressemblera une fois photographié." » Garry Winogrand est américain, comme Bob Dylan, son autre idole. Pas un hasard non plus si Philip et Minouche ont fait sept voyages aux

USA. « C'est le pays le plus photographié. Forcément, j'avais envie de m'y confronter. » Là encore, le résultat impeccable est dans *Before Instagram*.

## L'after en numérique ?

Et « After Instagram » ? Philip n'est pas passéiste. Il est passé au numérique depuis belle lurette et continue de photographier ses amis et le monde, en couleurs, sur des minuscules pixels. La retraite de la presse ne l'a pas poussé dans l'armée des pisse-froid vaincus de toute curiosité. Philippe Schweyer n'a pas fini de lui casser les pieds...

**LIRE** Le livre sort officiellement le 15 novembre, mais Philip Anstett dédicacera en avant-première *Before Instagram* (380 pages, 20 € chez Médiapop éditions) à la Fnac de Mulhouse, ce samedi 7 novembre de 15 h à 17 h. Il sera le 10 novembre de 20 h à la librairie 47° Nord de Mulhouse (galerie Engelmann), puis au Salon du livre de Colmar les 21 et 22 novembre.



« Minouche &amp; moi », selfie à Arles en 2001. DR



Philip Anstett dédicacera son livre ce samedi à la Fnac de Mulhouse. Photo L'Alsace/H.K.

## Du père au fils

Jeune lycéen mulhousien, Philip Anstett décide en 1971, à six mois du bac, d'arrêter ses études pour se consacrer à la photo. « Je n'allais plus qu'en philo et je décide de me barrer. Mon prof de philosophie de l'époque, Marc Schweyer, m'a encouragé. » Aujourd'hui, après une belle carrière dans la presse, Philip Anstett est publié dans la maison d'éditions de Philippe Schweyer, le fils de Marc, son ancien prof !



Sylvie et J.M. Clapton, en 1981. DR



Jacques Higelin et Cathy, en 1986. DR



Autre livre de photos, autre Philippe, à paraître le 15 novembre : le superbe « La photo du jour » de Philippe Lutz. DR

## ÉDITION

### L'hiver foisonnant de Médiapop



Bekir Aysan fait sauter Istanbul. C'est chez Médiapop éditions ! DR

Pas moins de six livres, en plus de *Before Instagram*, sont publiés en novembre et décembre chez Médiapop, la petite maison d'édition mulhousienne de la place de la Réunion.

*La photo du jour*, de Philippe Lutz (212 pages, 19 €).

*Aujourd'hui, c'est toujours maintenant ?*, de Pascal Bastien (208 pages, 15 €).

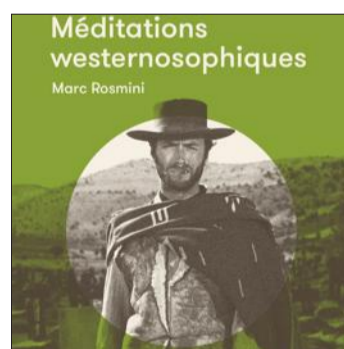
*1, 2, 3... Istanbul !*, de Bekir Aysan (144 pages, 13 €).

*Pages de mémoire*, de Bernard Plossu et Alberto Manguel (74 pages, 20 €).

*Méditations westernosophiques*, de Marc Rosmini. 224 pages, 15 €.

*Martin Parr A Taste for Mulhouse*, de Martin Parr, (24 pages, 10 €).

PLUS [www.mediapop-editions.fr](http://www.mediapop-editions.fr)



Avec Marc Rosmini, on peut apprendre la philo via les Western ! DR